

Les Passeurs de fresques souhaitent mieux faire connaître Dom Angelico Surchamp

un des grands noms de l'Édition et de l'Art sacré du XX^e siècle

Frédéric Mitterrand parle de son admiration pour le créateur de *Zodiaque* lors de l'émission des Racines et des Ailes « L'abbaye de Cluny » du 15 septembre 2010. Le décret du 31 décembre 2011 le nomme Chevalier de la Légion d'Honneur.

L'Association Nationale pour les Arts Sacrés, organise une exposition à Evry au printemps 2012 : "Itinéraire d'un passeur de beauté".

Maryse Dusoulier, ancienne attachée de presse de Dom Angelico Surchamp, réalise un numéro spécial *Beaux-arts magazine* au printemps 2012 consacré à son œuvre.

Des Universitaires travaillent sur la collection *Zodiaque*.

Cédric Lesec est diplômé d'études supérieures de l'École du Louvre, et prépare actuellement une thèse de doctorat d'histoire de l'art contemporain sur le thème de l'image de l'artiste dans l'atelier au XIX^e siècle. Il s'intéresse également à l'Art sacré au XX^e siècle et plus particulièrement aux relations qu'il entretient avec la photographie. Il est depuis novembre 2008, chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art. En 2012 sort son livre « *Zodiaque, le Monument Livre* ».

Renouveau de l'attractivité de l'Art Sacré du XX^e siècle, pour la recherche, et le grand public



Photo Gérard Massua

La Grâce, fresque de 1953, chapelle du Lycée Marie de Champagne à Troyes

Eléments de biographie :

Né à Troyes en 1924

Fils de Henry Surchamp (Jean Nesmy en littérature)

Printemps 1942 : stage de peinture avec Henri Charlier

8 septembre 1942 : entrée à l'abbaye Notre Dame de la Pierre qui Vire

Août 1946 : premier stage de peinture chez Albert Gleizes, aux Méjades près de Saint Remy de Provence

Octobre 1946 : vœux solennels

22 mai 1948 : ordination sacerdotale

Mars 1951 : création de la revue *Zodiaque*

1951 : rencontre avec Malraux

1954 : lancement de la collection « Les provinces romanes »

Octobre 1962 : exposition au Musée des Arts Décoratifs à Paris

1987-1990 : membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques

Aujourd'hui, aumônier de l'abbaye bénédictine de Venière, près de Tournus

En 1948, à l'initiative du père Angelico Surchamp, naît l'atelier du Cœur Meurtry auquel sont confiés des travaux d'embellissement de l'abbaye de la Pierre qui vire. Les recherches esthétiques qui y sont menées ont un caractère militant, répondant à la volonté de réconcilier l'Eglise et l'art moderne. Dans la revue *Zodiaque*, les textes de Dom Angelico Surchamp sur l'art sacré abstrait, et sur la musique contemporaine, sont écrits en parallèle avec ceux qui visent à retrouver la spiritualité de l'art roman.

Le premier volume publié en 1954 dans la collection de "la Nuit des Temps" est consacré à la Bourgogne romane. Il est suivi d'ouvrages sur les différentes régions, puis sur l'Europe entière. La qualité des photographies en noir et blanc, par le cadrage, la lumière naturelle, et l'utilisation de l'héliogravure, et la qualité de la reliure, font la réputation de ces livres, destinés à la fois au grand public et aux historiens de l'art. En 1973, Malraux manifestait son soutien et son admiration au père Surchamp en déclarant « *Zodiaque* est une grande chose maintenant, et que d'œuvres elle aura révélées ».

Le fondateur de la prestigieuse collection est aussi un artiste : peintre, musicien, musicologue, photographe, créateur de vitraux, et fresquiste.

Ses maîtres :

Henri Charlier

René-Maria Burlet

Albert Gleizes

"J'ai lu un article en 1946. Subjugué. Je lui ai écrit et j'ai travaillé 2 ans chez lui, à Saint Rémy de Provence. Je lui dois tout. Il était cubiste, il savait que la composition, c'est tout".



**Peintures murales de
Dom Angelico Surchamp
à Troyes**

**Chapelle du Lycée Marie de
Champagne, 1951-1953**



Chapelle de l'Hôpital, 1960



Eglise Saint Joseph, 1965



**Chapelle de
l'Ecole Saint Bernard, 1978**

Coopération entre les Passeurs de fresques et Angelico Surchamp : "Le Songe de Jacob" à l'évêché d'Autun

bon dimanche

Patrimoine

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2012 XIII

Le « songe » de Dom Angelico

À Autun, les Passeurs de Fresques ont prêté la main à la dernière œuvre de Dom Angelico Surchamp...

Jean-Michel VAN HOUTTE

Il y a une douzaine d'années, personne ne pouvait supposer que l'art antique et savant de la fresque prendrait pied dans l'Aube et progresserait à travers l'association des Passeurs de Fresques. Au tout départ, en 1999, une pégre de lycéens de Charente-de-Troyes est transportée au Centre de culture européenne de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), où on leur propose un stage d'initiation à la fresque. Une offre reçue sans grand enthousiasme, reconnaît l'enseignante en histoire Dominique Salicrup, leur accompagnatrice.

Paradoxalement, le stage mené sous la direction du fresquiste Jean-Jacques Jobon est une véritable révélation, pour les adolescents comme pour les adultes. Un an plus tard, dans le cadre du V - Nos médiéval -, en 2000, les lycéens réalisent dans la cour même de l'hôtel Juvenal des Ors une réplique d'un tableau célèbre du musée de Clang, montrant le faste et la grandeur de la famille d'origine troyenne. L'année suivante, dans le même cadre, ils copient la monumentale Danse macabre de l'église Saint-Germain de La Ferté-Lapuyère (Ionne). Une fresque de 8,5 m x 2 m aujourd'hui conservée dans

la chapelle de Linzy... Plus de dix ans après, la fresque Juvenal montre, intacte - traits et couleurs - la chevaleresque fraternité. Dès 2003, les fresquistes aubois ont quitté l'orbe du lycée pour se constituer en association, tout en poursuivant une politique soutenue de promotion de l'art de la fresque en direction des établissements scolaires...

C'est lors d'un stage organisé par les Passeurs de Fresques à Saint-Martinès-Aires (IURE) que le miracle se produit. « Dom Angelico parlait de "providence" », note Dominique Salicrup. Jacques Fazan, peintre et ancien retueur des éditions du Zoilaque, passe en voisin et leur parle de Dom Angelico Surchamp. Le même bénédictin n'est pas seulement le créateur de la mythique maison

À Autun, l'association auboise est devenue la « main » de l'artiste

d'édition Zoilaque, qui a renouvelé l'étude et le regard sur l'art roman : il est un des grands artistes fresquistes français et, de surcroît, il est né au pied de la cathédrale de Troyes ! En outre, il a travaillé dans l'Aube toute une série d'œuvres injustement méconnues. Dans la chapelle du lycée Marie-

de-Champagne (1951-1953), chœur et murs latéraux. Dans la chapelle de l'hôpital de Troyes (1960). Dans l'église Saint-Joseph du quartier des Vataules (1965). Dans la chapelle du lycée Saint-Bernard (1978). Jusque dans la chapelle de l'ancienne base aérienne de Romilly-sur-Seine, aujourd'hui détruite... L'association a dès lors orienté sa vocation. Elle milite pour faire connaître l'œuvre de Dom Angelico Surchamp dans l'Aube et ailleurs. Les fresques de la chapelle de Marie-de-Champagne sont menacées et celles de Saint-Joseph, injustement méconnues...

Mieux, l'association et ses membres sont devenus la « main » de l'artiste. Aujourd'hui âgé de 87 ans. En novembre dernier, ses bénévoles ont réalisé une grande fresque représentant le Songe de Jacob et conçue par l'artiste bénédictin sur les murs du hall d'entrée de l'évêché d'Autun. Une aventure étonnante qui sera révisée dans un DVD à paraître bientôt...

« Les fresques de Marie-de-Champagne. À la découverte de Dom Angelico Surchamp », exposition au CDI du lycée Marie-de-Champagne, organisée à partir du mardi 14 février par les Passeurs de Fresques et la direction de l'établissement.

« Le Songe de Jacob », DVD réalisé par Gérard Menu et Jean-Louis Peudon, destiné à financer le projet. Quatre courts-métrages de 1950 à 2011 qui racontent les réalisations de Dom Surchamp et des Passeurs de Fresques. La souscription sera lancée dans quelques semaines. À suivre...



Dom Angelico Surchamp, cet automne à Autun. En 2012, une grande exposition lui sera consacrée dans l'espace exposition de la cathédrale d'Évry. Photo: Les Passeurs de Fresques

Est-Eclair, 5 février 2012

Fresque réalisée par les Passeurs de fresques, du 22 au 28 octobre 2011, dans le hall d'accueil de l'évêché d'Autun sur un projet artistique du Père Angelico Surchamp.

Cette œuvre originale, « le Songe de Jacob », a été créée en 2010 pour l'hôtellerie de l'abbaye bénédictine de Venière près de Tournus. Après l'abandon du projet dans ce lieu, le Père Angelico obtient le soutien chaleureux de Monseigneur Benoît Rivière, évêque d'Autun, qui propose de placer la fresque dans le hall d'accueil de l'évêché d'Autun, lieu prestigieux, bâtiment classé par les Monuments Historiques. L'Architecte des Bâtiments de France donne son accord.

La réalisation de la fresque a nécessité de nombreuses rencontres entre les membres de l'association et Dom Angelico Surchamp, et chacune d'elles a été l'occasion de découvrir une œuvre impressionnante et toujours en gestation, une pensée d'une grande élévation intellectuelle et spirituelle, un artiste inspiré, un homme au regard pétillant et malicieux. Bien comprendre son œuvre tant sur le plan esthétique que sur le plan spirituel était indispensable pour nous « passeurs ».

A partir de sa maquette, le Père Angelico a réalisé lui-même les calques de la fresque à l'échelle définitive soit 4 mètres sur 3 mètres 55. Pendant toute la durée du chantier, sur lequel sont intervenus au total 13 fresquistes, il a été toujours présent, reprenant un tracé, attentif à la pose des enduits, à la justesse et à la « montée » des couleurs. Il a pris le pinceau pour réaliser le Jacob endormi.

Pendant toute la durée du chantier, deux films ont été réalisés, l'un par Jean-Louis Peudon et Gérard Massua, l'autre par Jean Chevrel du CDDP de l'Aube. Par ailleurs, l'association « Le Son des Choses », en la personne de Julien Rocipon, a enregistré une longue interview audio du Père Angelico sur la vie à Troyes dans les années 30-40.

La bénédiction de cette fresque par Monseigneur Rivière a eu lieu le 21 décembre 2011 en présence du Père Angelico Surchamp, du Père Abbé de La Pierre qui Vire et des fresquistes.





Photo Jean Chevrel

Le Songe de Jacob, Evêché d'Autun, 28 octobre 2011

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

DOM ANGELICO SURCHAMP Ce bénédictin de 87 ans, qui diffusa auprès d'un large public la connaissance de l'art roman en créant les Éditions Zodiaque, vit à côté de Tournus où il continue de peindre et d'exposer

Le roman d'un moine

SYLVANES (Aveyron)
de notre envoyée spéciale

Ce soir-là, Dom Angelico Surchamp est attendu par le dominicain André Gouzes, à proximité de l'abbaye de Sylvanès (Aveyron). Il faut voir les religieux se serrer joyeusement dans les bras pour comprendre leur profonde connivence. L'un comme l'autre sont passionnés d'art et épris de liberté. Entre anecdotes et traits d'humour, le vieux bénédictin se raconte.

Arrivé à la Pierre-qui-Vire (Yonne) en 1942 - « J'avais à peine 18 ans » -, il avait passé quelques mois au paravani auprès du peintre et sculpteur Henri Charlier (1883-1975). « Mon père m'avait envoyé chez cet artiste chrétien pour m'aider à choisir entre mes deux vocations, monastique et artistique », sourit-il, les yeux pétillants derrière ses épaisses lunettes. Et de rappeler que son frère, Claude Surchamp (décédé en 1994), était déjà moine dans cette abbaye du Morvan. Outre la peinture, le jeune moine joue et écrit de la musique. « Quand j'étais encore novice, le père abbé m'a dit : "La peinture, oui, mais la musique, non !" », raconte Dom Angelico en riant. Je lui ai répondu : « Si je ne peux pas faire de musique, je pars. » Alors j'ai eu l'autorisation de faire une heure de piano par semaine... »

Frère Angelico passera également les étés 1946 et 1947 dans l'atelier du peintre cubiste Albert Gleizes (1881-1953) à Saint-Rémy-de-Provence. « C'est lui qui m'a fait comprendre la peinture contemporaine », précise-t-il.

Après-guerre, alors que les moines de la Pierre-qui-Vire ont en charge la paroisse de Vézelay, à 40 km de chez eux, Frère Angelico publie un fascicule sur l'art roman à Vézelay pour les touristes. Ce cahier connaît un vrai succès, comme celui



Le P. Dom Angelico Surchamp.

Un libraire lui propose de faire de ses fascicules des livres. C'est ainsi qu'en mars 1951 est publié le premier ouvrage des Éditions Zodiaque.

qu'il propose en 1950, lors de sa première exposition d'art sacré contemporain à Vézelay. « C'était l'époque où l'art abstrait déclençait des colères ! », s'amuse-t-il... Un libraire lui propose alors d'en faire des livres. C'est ainsi qu'en mars 1951 est publié le premier ouvrage des Éditions Zodiaque.

diaque, nom choisi « avec d'autres frères, pour suggérer le temps astral, calme et régulier, des douze mois de l'année ». En 1953 sort un album sur *Les Travaux des moines*. Et en 1954, *La Bourgogne romane* se vend à 150 000 exemplaires - meilleure vente de livres d'art de l'époque. Par la suite, deux livres seront publiés chaque année, sur l'art roman en Auvergne, en Provence ou dans le Limousin... Si bien qu'au moment de son départ, en 1995, la collection est riche de 86 titres.

Pendant longtemps, Frère Angelico travailla avec deux photographes réputés, Jean Dieuzaide et Pierre Belzeaux. « Je les accompagnais, parce que je voulais connaître les monuments et parce que j'avais ma vision de l'art roman ! » Pour chaque volume, la petite équipe restait une ou deux semaines sur place, parfois plus à l'étranger, en vue de publier trois volumes. À l'époque, la couleur coûtant cher, le noir et blanc s'impose. Et pour rendre au mieux les contrastes, le moine choisit l'héliogravure, procédé d'impression particulièrement adapté aux tirages de

haute qualité. Les ouvrages qu'il préfère ? La réponse fusa : *Vierges romanes*, avec des textes « superbes » choisis par son frère Claude, et *Cryptes romanes*, accompagné par les *Pensées* de Pascal. Autre fierté du vieux moine : alors qu'au début ses livres se vendaient « 18 francs », on en trouve aujourd'hui à « 300 € sur eBay » !

Après quarante-cinq ans à la tête de l'entreprise, Dom Surchamp préfère se retirer : « Mes successeurs ont quitté l'art roman et poursuivent avec l'art gothique, ce qui a été, selon moi, une faute commerciale », commente-t-il. En 2002, la marque a été rachetée par les Éditions Desclée de Brouwer, mais, depuis 2004, les livres Zodiaque ne sont plus édités.

Depuis 1997, Dom Angelico est installé à Boyer (Saône-et-Loire) où il rend des services d'aumônier aux bénédictines de Venière et consacre son temps libre à la peinture. « Je travaille à l'acrylique, c'est très lumineux. » Cet été, il a exposé dans la salle capitulaire de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus, « l'un des plus beaux monuments du monde ! ». Et il se réjouit d'être invité au printemps 2012 dans la cathédrale d'Évry.

CLAIRE LESEGRETAIN

Le 15 septembre 2010, l'éloge ministériel

Sur le plateau de l'émission « Des racines et des ailes » (France 3), installé le 15 septembre 2010 à Cluny pour le 1100^e anniversaire de la célèbre abbaye de Saône-et-Loire, Frédéric Mitterrand explique comment il doit sa formation à l'art roman aux « beaux livres des Éditions Zodiaque » qu'il feuilletait dans la bibliothèque parentale. « Je sais que Dom Angelico Surchamp, le bénédictin de la Pierre-qui-Vire qui a lancé Zodiaque, est toujours vivant et j'aimerais bien le rencontrer », lance le ministre de la culture et de la communication. Un projet qui ne s'est pas encore concrétisé.